

Superius, & Tenor.

✚ Dixiesme liure, contenāt xxvj. chāsons nouvelles à quatre parties en deux volumes, cōposées de plusieurs autheurs: Nouuellemēt imprimé à Paris, Le 5. iour de Iuillet,

I 5 5 2.

Avec les plus beaux.	Harcadelt.	Fucillet.	xxvj.	J'ay bien serui.	Le Gendre.	Fucillet.	xij.
Ce petit Dieu.	Ianequin.		xx.	Jeunes espritz.	Du Tertre.		xyj.
Ce may nous dit.	Ianequin.		xxij.	Je vois ie viens.	Goudimel.		xviiij.
De plus aymer.	Goudimel.		ij.	Je sentz en moy.	M. Guillaud.		xxx.
De ta bouche.	Ianequin.		xxij.	Je me repute.	Harcadelt.		xxxij.
Dieu te gard bergiere.	Gentian.		xxiiiij.	Ma petite colombelle.	M. A. Muret.		viiij.
Dames plorez vous point.	Harcadelt.		xxx.	Mon cœur eslit.	Mithou.		x.
Di moy ma sœur.	Ianequin.		xxviiij.	Puis que la mort.	Du Buiffon.		xxiiiij.
Et vray Dieu.	Goudimel.		ij.	Quand vn bon Pere.	A. Cartier.		vj.
En contemplant.	Du Buiffon.		xxvj.	Refue-ie point.	Bonard.		xxvj.
Femme qui honneur.	Iambe de fer.		x.	Vn soir bien tard.	Morel.		iiiij.
Helas amy veu que.	Geruaife.		viiij.	Voicy le printemps.	Du Tertre.		vj.
Hommes expers.	A. Cartier.		xviiij.	Ventz hardis.	Ianequin.		xiiij.

FIN.

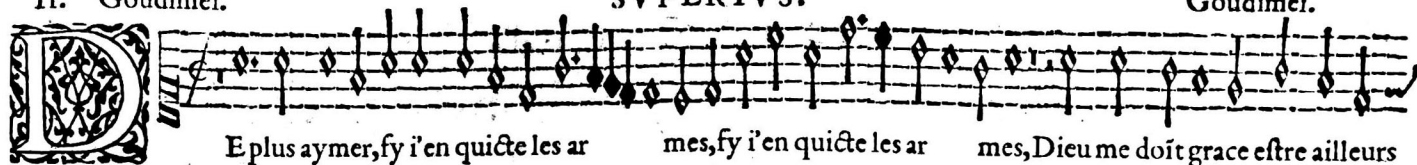
Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent, ruë Sainct Iean de latran.

Avec priuilege du Roy, pour six ans.

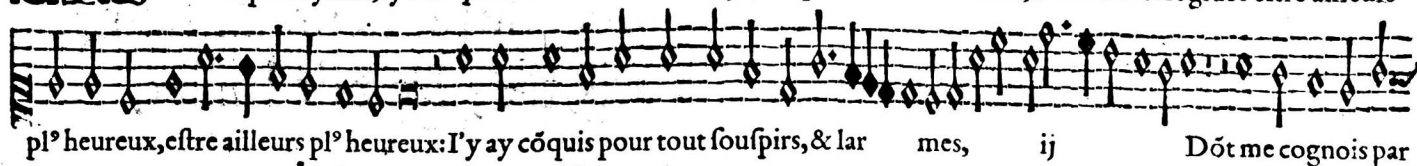
II. Goudimel.

SVPERIVS.

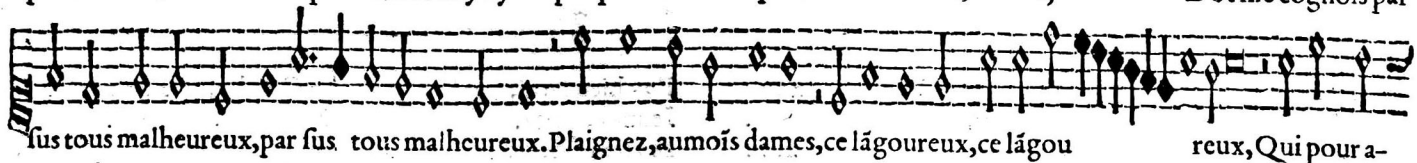
Goudimel.



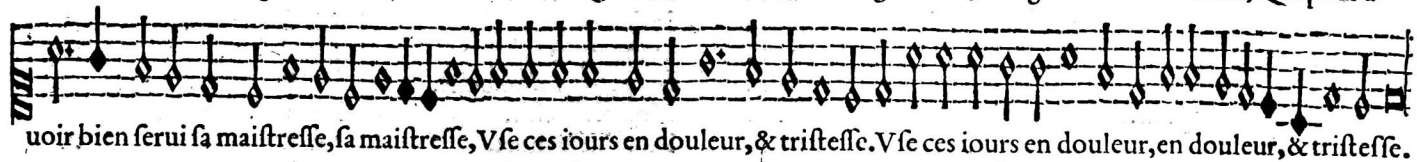
D E plus aimer, fy i'en quiète les ar mes, fy i'en quiète les ar mes, Dieu me doit grace estre ailleurs



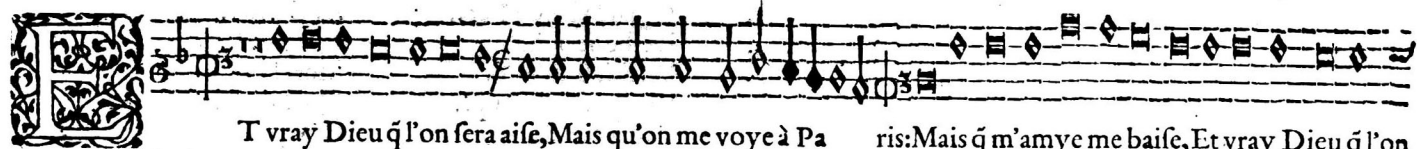
pl^o heureux, estre ailleurs pl^o heureux: I'y ay cōquis pour tout souspirs, & lar mes, ij Dōt me cognois par



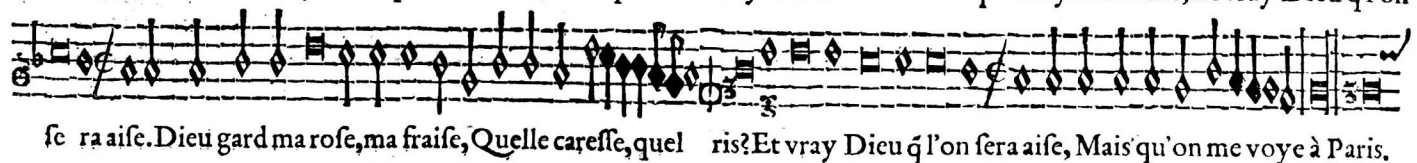
fus tous malheureux, par fus tous malheureux. Plaignez, aumoīs dames, ce lāgoureux, ce lāgou reux, Qui pour a-



voir bien ferui sa maistresse, sa maistresse, Vse ces iours en douleur, & tristesse. Vse ces iours en douleur, en douleur, & tristesse.



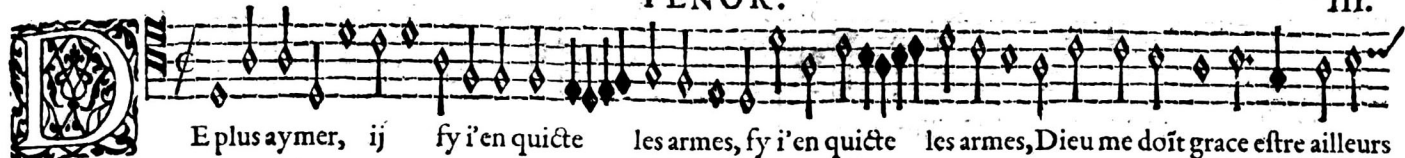
T vray Dieu q' l'on fera aise, Mais qu'on me voye à Pa ris: Mais q' m'amy me baise, Et vray Dieu q' l'on



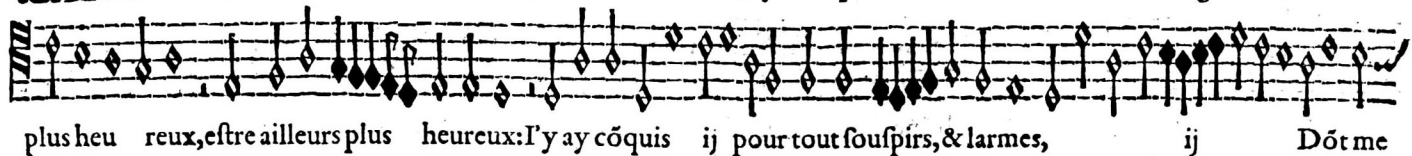
se ra aise. Dieu gard ma rose, ma fraise, Quelle careffe, quel ris? Et vray Dieu q' l'on fera aise, Mais qu'on me voye à Paris.

TENOR.

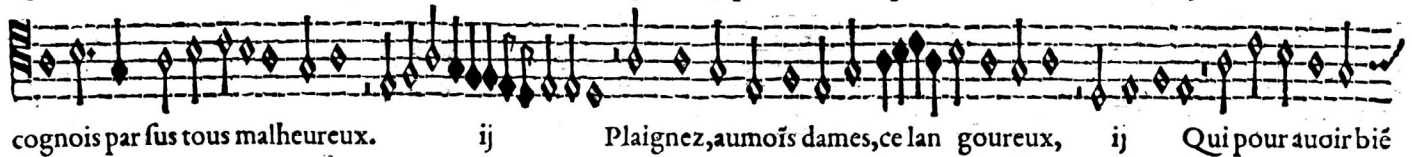
III.



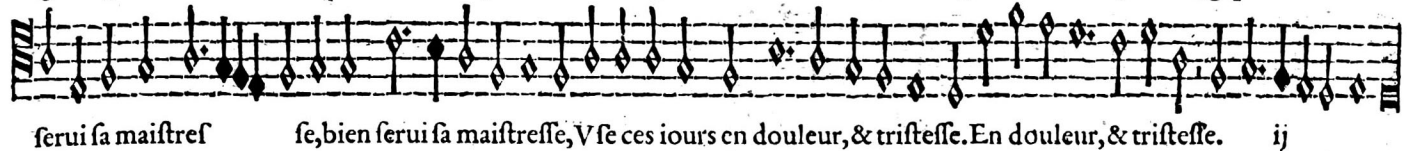
E plus aymer, ij fy i'en quicte les armes, fy i'en quicte les armes, Dieu me doit grace estre ailleurs



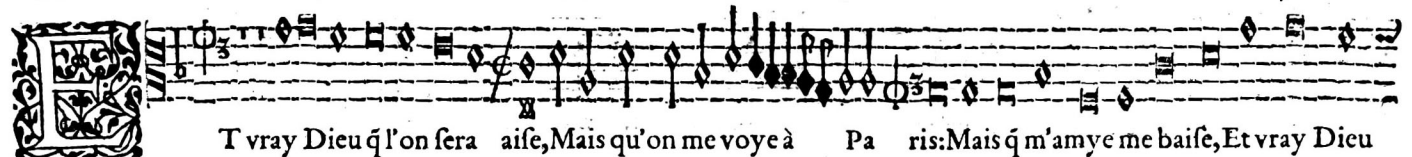
plus heureux, estre ailleurs plus heureux: Y ay cõquis ij pour tout souspirs, & larmes, ij Dõt me



cognois par fus tous malheureux. ij Plaignez, aumoıs dames, ce lan goureux, ij Qui pour avoir biẽ



serui sa maistref se, bien serui sa maistresse, V se ces iours en douleur, & tristesse. En douleur, & tristesse. ij



T vray Dieu q' l'on fera aise, Mais qu'on me voye à Pa ris: Mais q' m' amye me baise, Et vray Dieu



q' l'on fera aise. Dieu gard ma rose, ma fraise, Quelle careffe, quel ris? Et vray Dieu q' l'on fera aise, Mais qu'õ me voye à Paris.

N foir bien tard, Guillot trouua Iannet te, Qui espluchoit des pulces en fa
 chemi se, Si la regarde, & par bõne fornette Luy di&t bon soir, ij & Iannette l'adui-
 se: Tout chaudem&t fus elle à la main mise, Si rudem&t qui la fit reculer, qui la fit re culer, Et acculer, & puis de la cu-
 ler, culer culer culer ij culer, & puis de la culer, En luy difant rédez moy mon sac, Grinf-
 sât les dêts c'est prinse à heurler, c'est prinse à heurler: ij Poulse Guillot, Poulse Guillot, ij le bon est
 au bissac. Poulse Guillot ij le bon est au bissac. Poulse Guillot le bon est au bissac.

TENOR.

v.



N foir bien tard, Guillot

ij

trouua Iánette, Qui espluchoit des pulces en sa chemise,

Qui espluchoit des pulces en sa chemise, Si la regarde, & par bonne fornet te Luy dit bon soir, & Iánette l'adui se:

ij

Tout chaudemét fus elle à la main mi se, Si rudemét qui la fit reculer, ij reculer, reculer, Et,

accu ler, & puis de la culer, culer culer culer,

ij

& puis de la culer, En luy disant rédez moy ij mon

fac, Grinsát les déts

c'est prise à heurler, c'est

prise à

heurler: Poulse Guillot ij le bon

est au

biffac. Poulse Guillot le bon est au

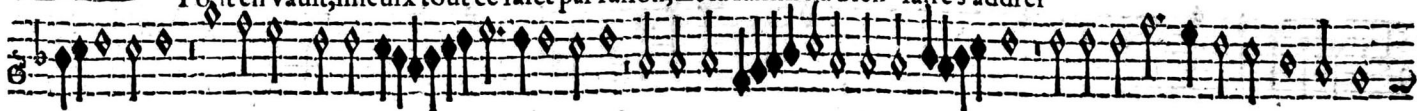
biffac. Poulse Guillot ij

le bon est au biffac.

aa ij



Vand vn bon Pere assiste en sa maison, Et la gouerne en prudence, & sage se, se. Le bien fac-
 Tout en vault, mieulx tout ce fait par raison, Et sa famille à bien faire s'adres



croist, l'heritage & richesse, Voila de quoy, ij Voila de quoy est cause la presen-



ce: Le bon cheual ij se nourrist, & s'engresse, Le bon cheual se nourrist, & s'engresse De l'œil songneux, du



maistre qui le pense, De l'œil songneux, du maistre qui le pense.



Oicy le printemps qui rid, Et de retour l'Arondelle, l'Arondelle, Et de retour l'Arondelle, le. Tout mas-
 Qui desia construit son nid, Au ieu d'amour no⁹ appelle, no⁹ appelle, Au ieu d'amour no⁹ appelle



le avec sa femelle S'assemblede ceste saison: Toy portât si tu es belle, Moins n'es subiecte à raison.

TENOR.

VII.



Vand vn bon Pere asiste en sa maison, Et la gouerne en prudēce, & sages
 Tout en vault mieulx, tout ce fait par raisō, Et sa famille à bien faire s'adres

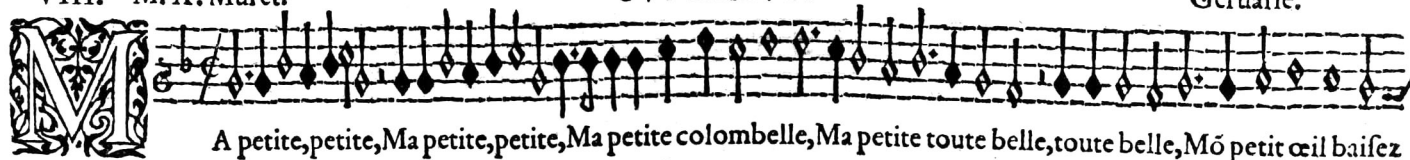
se, se. Le bien s'ac-
 croist, l'heritage & richesse, ij Voila de quoy ij est cause la pre-

sence: Le bon cheual se nourrist, & s'égresse, Le bō cheual se nourrist, & s'engref
 se De l'œil songueux,

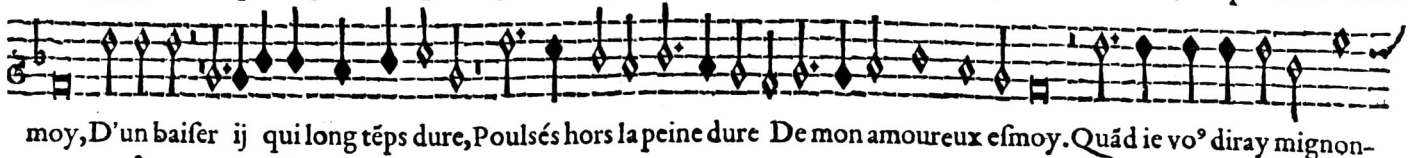
du maistre qui le pēse. ij De l'œil songueux, du maistre qui le pense. ij

Oicy le printemps qui rid, Et de retour l'Aron del le, l'Aron del le, ij
 Qui des-ia cōstruit son nid, Au ieu d'amour no^o appelle, no^o appelle. ij Tout maile avec

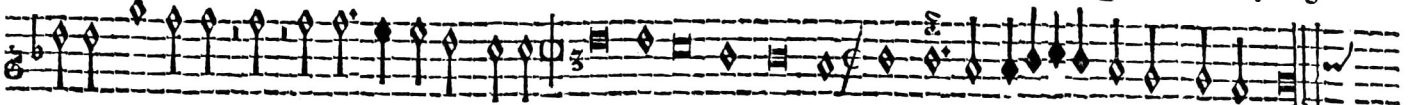
sa femelle S'assemble ceste
 faison: Toy pourtāt si tu es belle, Moīs n'es subiecte à rai son. Toy pourtant



M A petite, petite, Ma petite, petite, Ma petite colombelle, Ma petite toute belle, toute belle, M^o petit œil baifez



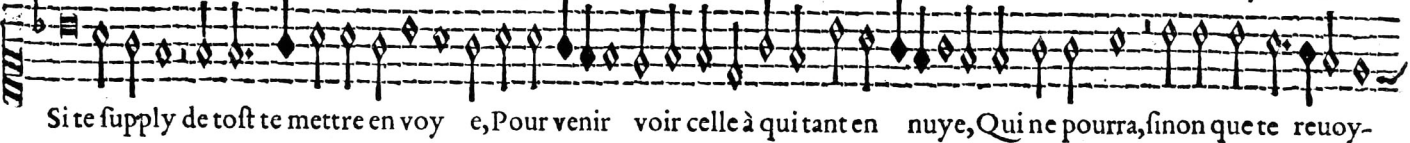
moy, D'un baifer ij qui long tēps dure, Poulés hors la peine dure De mon amoureux esmoy. Quād ie vo^o diray mignon-



ne, mignonne, Sus, sus venez que l'on me donne Neuf baifers tout simple ment: Donnez m'en trois seule ment.



E las amy, veu q ne te puis voir, Fault qu'un adieu par escript ie t'enuoy e:
Adieu amy, adieu, iufqu'au re uoir, Ce seul adieu oste toute ma ioy e.



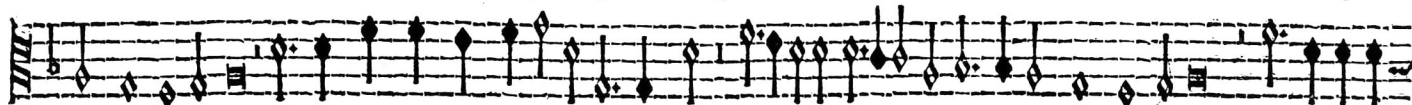
Si te fupply de toft te mettre en voy e, Pour venir voir celle à qui tant en nuye, Qui ne pourra, finon que te reuoy-



e, Gueres languir, que ne perde la vie. ij



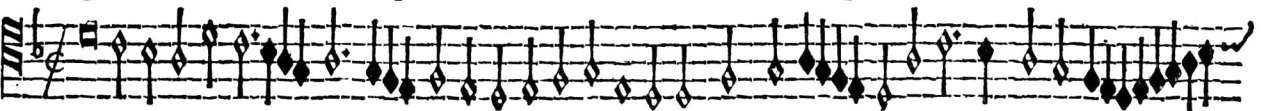
A petite, petite, petite, Ma petite, petite, Ma petite colombelle, Ma petite toute belle, toute belle, Mō pe-



tit œil baifez moy, D'ũ baifer qui lōg tēps dure: Poufés hors, ij la peñe dure, De mō amoureux esmoy. Quād ie vo^o di-

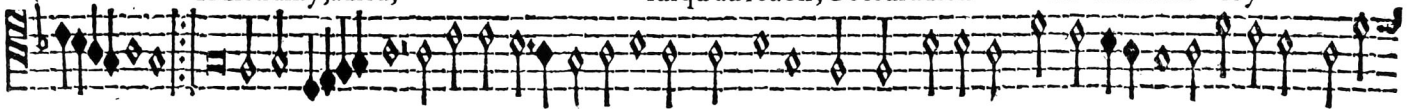


ray mignonne, mignonne, Sus, Sus, Sus venez que l'on me donne, Neuf baifers tout simplemēt, Dōnez m'ē trois feullement.

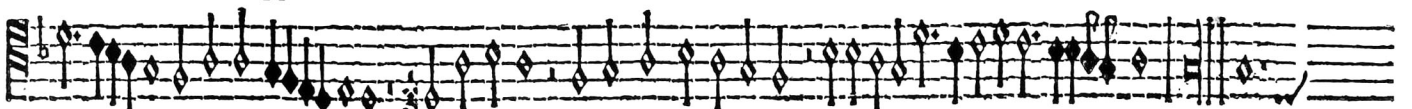


Elas amy, veu que
A dieu amy, adieu,

ne te puis voir, Fault qu'un adieu par escript ie t'enuoy-
iusqu'au reuoir, Ce seul adieu oste toute ma ioy-



e. Si te supply de toft te mettre en voy e, Pour venir voir celle à qui tant ennuy e, Qui ne pourra, si-



non que te reuoy e, Guerres lāguir, que ne perde la vie. ij

X. Iambe de fer.

SVPERIVS.

Mithou.



Emme, qui hō neur veult auoir, Ne doibt poit estre diuulgué e: De fa

langue foig doibt auoir, a uoir A fin, de n'estre mesprisé e: Ne faire tât par sō sçauoir, Ne faire tât par sō sçauoir,

Qu'elle soit du monde chafsée. Qu'elle soit du monde chafsée. chafsé e.



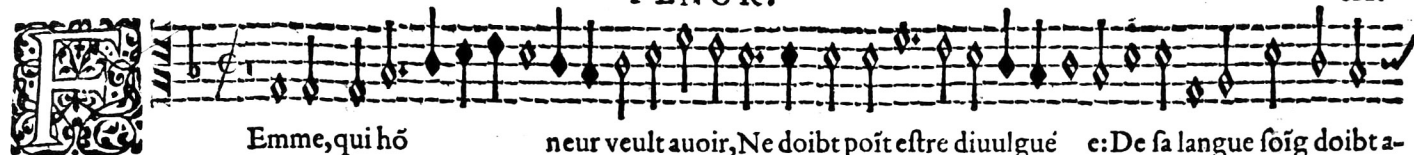
On cœur elliit pour foy la margueri te, ij A mon aduis ne sçauois

mieux choisir Rose, ne fleur: dôt si la puis saifir, Garder la veulx: ij car elle le me ri-

te. Garder la veulx: ij car elle le me ni te.

TENOR.

XI.

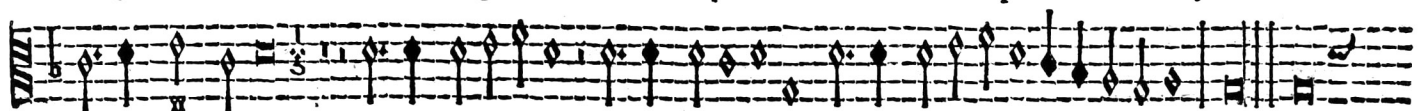


Eemme, qui hō neur veult auoir, Ne doit poit estre diuulgué e: De sa langue soïg doit a-



uoir, soïg doit auoir A fin, de n'estre mesprisée, de n'estre mesprisé e: Ne faire tant par son

sc̄auoir, Ne faire

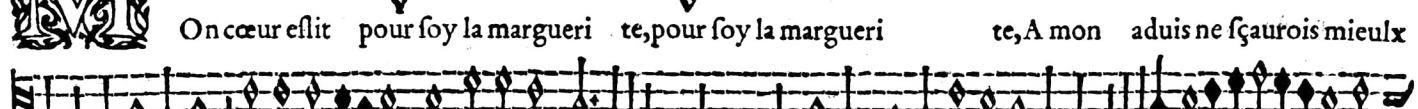


tant par son sc̄auoir, Qu'elle soit du mōde, Qu'elle soit du mōde, Qu'elle soit du monde chasé e.

te, A mon aduis ne sc̄auois mieulx



M On cœur ellit pour soy la margueri te, pour soy la margueri



te, A mon aduis ne sc̄auois mieulx

choisir. Rose, ne fleur: dont si la puis fai

sir, Garder la veulx: ij car elle le me ri-



te. Garder la veulx: ij car elle le me ri

te.

bb ij

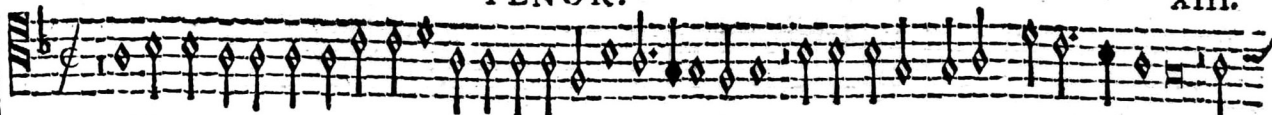
XII. Le Gendre.

SVPERIVS.

'Ay bien ferui oncques ne feis offen se, Amour le sçait, ij & feul ie l'en fay iu-
ge: Ou q fon feu prenant de moy vengeance, Côme arbre sec, ij en cendre me deluge, Et m'en rapporte à
ton cœur, qui te iuge, Si c'est raifon ij d'ocques ainfi traicter L'aymât, qui na defir qu'a con ten-
ter. Amye, helas! ij pour debuoir que ie face, Si ie ne puis vers toy gagner ce poît, Que côme a
my en ton cœur i'aye pla ce, Côme ennemy ij aumoïs ne me hays point. Que

TENOR.

XIII.



'Ay bien serui oncques ne feis offense, ij Amour le sçait, & seul ie l'en fay iuge: Ou



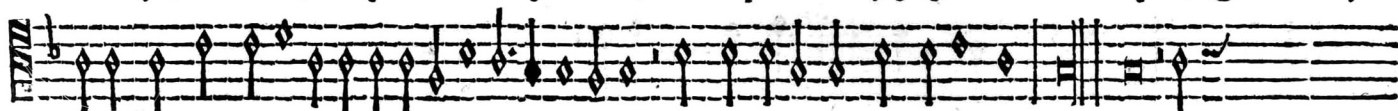
que son feu pñât de moy vengeance, ij Côme arbre sec, en cendre me deluge, Et m'en rapporte à ton cœur,



qui te iuge, Si c'est raison doncques ainsi traicter L'ay mant, qui n'a desir qu'a conten-



ter. Amye, hélas! ij pour debuoir que ie face, Si ie ne puis vers toy gagner ce poît, Que côme amy



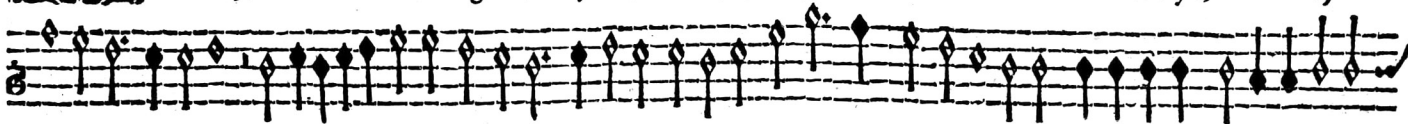
en ton cœur i'aye place, ij Côme ennemy aumoïs ne me hays poît. Que

XIII. Ianequin.

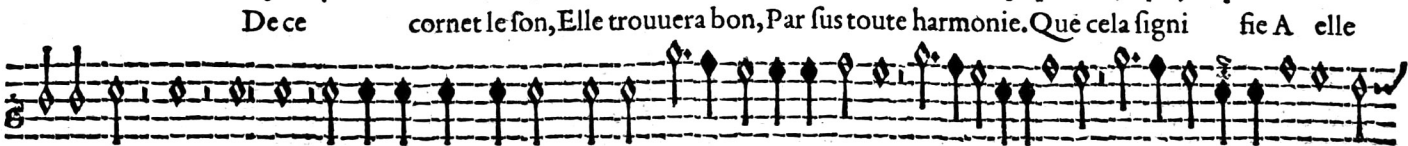
SUPERIVS.



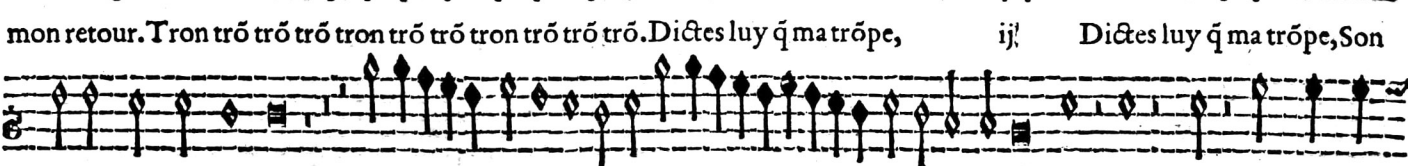
Entz, Vétz hardis & legiers, Soyez moy messagiers, Portez ou est m'ameye, ij



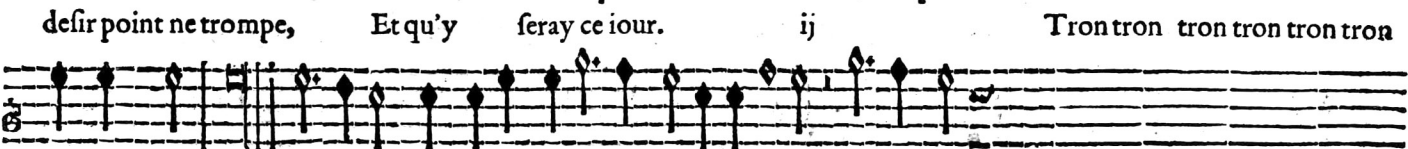
De ce cornet le son, Elle trouuera bon, Par sus toute harmonie. Que cela signi fie A elle



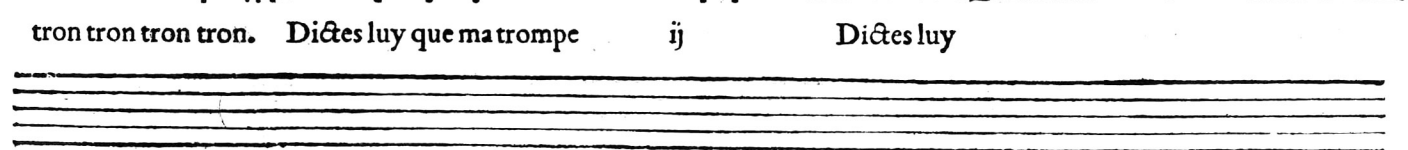
mon retour. Tron tró tró tró tron tró tró tron tró tró tró. Diçtes luy q̄ ma trópe, ij! Diçtes luy q̄ ma trópe, Son



desir point ne trompe, Et qu'y feray ce iour. ij Trontron trontron trontron



trontron trontron. Diçtes luy que ma trompe ij Diçtes luy



TENOR.

XV.



Entz, Ventz hardis & legiers Soyez moy messagiers, ij Portez ou est m' amye, m' amye m'a-

mye, m' amye, Portez ou est m' amy e De ce cornet le son, Elle trouuera bon, Par sus toute harmonie. Tró

tron tron tró tró tró tron tron tron tró tró tró tró tró tron tró tron. Dicter luy ij Dicter luy q ma trompe, q ma

trompe, Son desir poit ne trompe, Et qu'y feray ce iour. ij Et qu'y se ray ce

iour. Tró tron tró tron tron tró tró tron tron. Dicter luy



Esue-ie poit? Dieu, est-ce poit vn sôge, Dôt tant de foys, vous m'auez amu
Las est-ce point vne fable ou méson ge, Dont mon desir m'ait ainsi abu

fé?

fé? Non, il

est vray: mais si suis-je excusé: Car qui auroit le quart de la fortune, Que ie me sêtz pour du tout estre à v-

ne, Et d'lle voir mon seruice estimer, Hôme ne sçay tât braue soubz la Lune, Qui ne doubtaft de soy trop pre fumer.



Eunes espritz qui ne sçauetz cōprêdre, Cômêt il fault ij gagner le ieu d'ay mer, Le p̄mier
Le ieu de paul me à to° vous peult apprêdre, Qu'amour se doibt ij pour l'esteuf estimer.

coup q̄ quinze on veult nômer, C'est le deuis, au baïser c'est le tren te: Puis au toucher du teti à la fente, Quarâte cinq ij peult

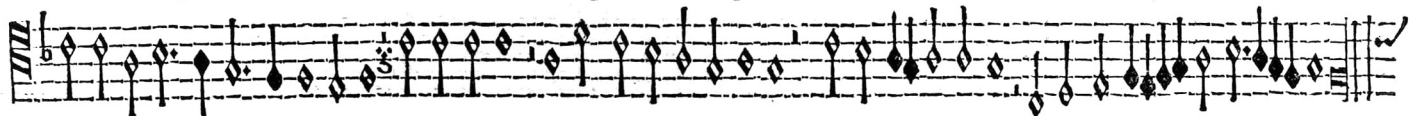
côter l'amouteux: Mais pour gagner le ieu, qui tât cõtête, qui tât cõtente, Il fault frapper ij ij tout droit à l'êtredeux.

R

Esue-ie poit? Dieu, est-ce poit vn sōge, Dōt tāt de fois, v'o m' auez a mu fe? fe? Non, nō, il
Las est-ce poit vne fable ou mēfonge, Dōt mon desir m'ait ainfi abu fe?



est vray: mais si suis-ie ex cusé: Car qui auroit le quart de la fortune, Que ie me sētz pour du tout estre à vne, Et



d'elle voir mō seruice estimer, Hōme ne sçay tāt braue soubz la Lune, Qui ne doubtaſt de foy trop preſu mer.

L

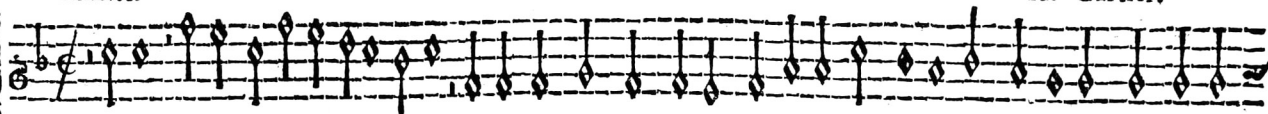
Eunes espritz, qui ne sçavez cōpren dre, Cōmēt il fault gagner ij le ieu d'aymer, Le p̄mier
Le ieu de paulme à to^o vous peult apprendre, Qu'amour se doibt ij pour l'esteuf estimer.



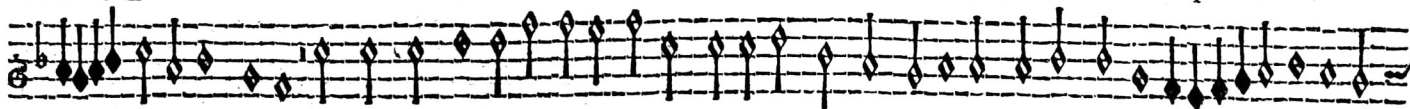
coup q̄ quize on veult nōmer, C'est le deuis, ij ij au baifer c'est le trēte: Puis au toucher du teti à la fête, Quarāte cīq̄ peult



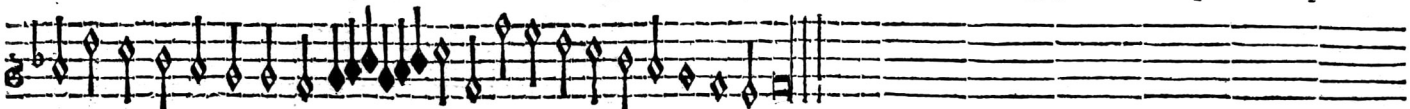
conter l'amoureux: Mais pour gagner le ieu, qui tāt cōtēte, ij Il fault frapper ij ij tout droit à l'ētredeux.



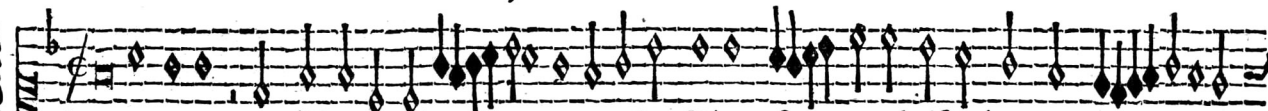
E vois, ie viens, ie me pourmene, Je fais pour l'amour mille pas: Celuy qui ayme n'est sās peine, I'en ferois



bien vn liure, helas! La nuit vne heure ne dure pas, Pour la pulce qu'ay en l'oreille, Qui pour mon repos quād fuis



las, Des fois cēt au liēt me refueil le. ij



Ommes expers vous dictes par sçien ce, Que Diane est en baissant beaucoup pi-
Que n'est la Mort: mais par experien ce, De ce vous veulx, & vo' puis contredi-




re. Car quād fa bouche en la miēne souspire, Toute vigueur dedās mō cœur, ij dedās mon cœur s'assem-




ble. Vo' refuez dōc: ou certe il vous fault dire, Qu'en la baissant, mourir, mourir viure me sem ble.

TENOR.

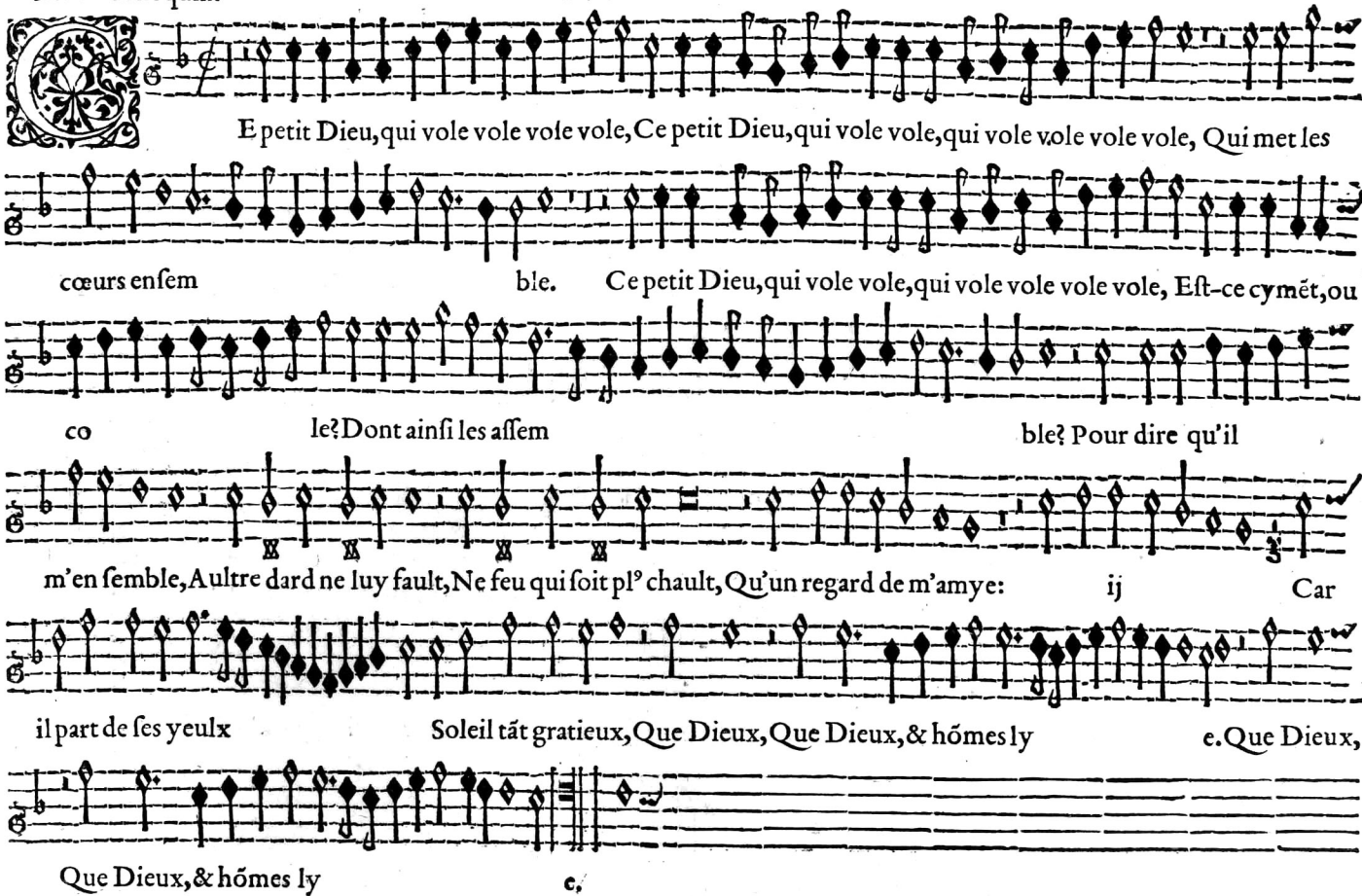
XIX.



E vois, ie viens, ie me pourme ne, Ie fais pour l'amour mille pas: Celuy qui ayme n'est sans peine, I'en
 ferois bien vn liure, helas! La nuit vne heure ne dure pas, Pour la pulce qu'ay en l'oreil le, Qui pour mon repos
 quand suis las, Des fois cét au liét me refueil le. ij



Ommes experts vous dictes par fçien ce, Que Diane est en baissant beaucoup pi re,
 Que n'est la Mort: mais par experien ce, De ce vous veulx, & vo^o puis contredi re.
 Car quád sa bouche en la mienne soufpire, Toute vigueur ij dedans mon cœur ij s'assemble. Vous refuez
 donc: ou certe il vous fault di re, Qu'en la baissant, ij mourir viure me sem ble.

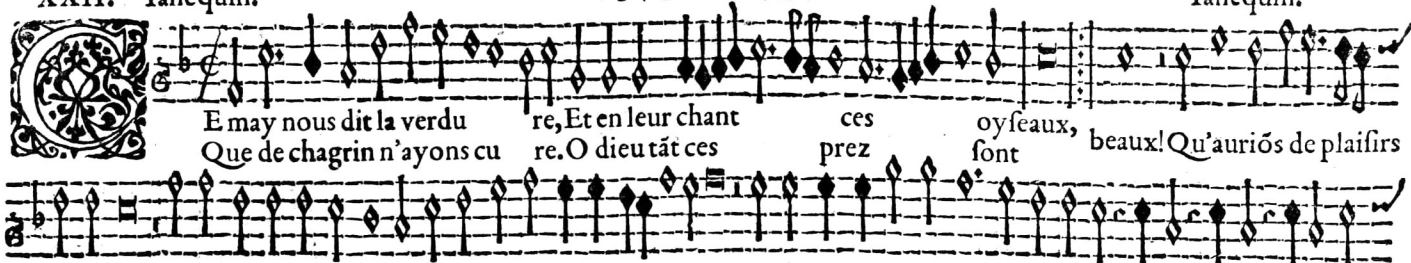


E petit Dieu, qui vole vole vole vole, Ce petit Dieu, qui vole vole, qui vole vole vole vole, Qui met les
 cœurs ensem ble. Ce petit Dieu, qui vole vole, qui vole vole vole vole, Est-ce cymét, ou
 co le? Dont ainsi les affem ble? Pour dire qu'il
 m'en semble, Aultre dard ne luy fault, Ne feu qui soit pl⁹ chault, Qu'un regard de m'amy: ij Car
 il part de ses yeulx Soleil tât gracieux, Que Dieux, Que Dieux, & hômes ly e. Que Dieux,
 Que Dieux, & hômes ly c.

TENOR.

XXI.

E petit Dieu, qui vole vole vole vole vole vole, Ce petit Dieu, qui vole, Ce petit Dieu, qui vole vole, qui
vole vole vole vole, Qui met les cœurs ensemble. ij Est-ce cymêt, ij ou co le? Ce petit
Dieu, qui vole vole, qui vole vole vole vole. Est-ce cymêt, ou co le? D'ôt aïsi les assemble? ij Pour dire
qu'il m'en femble, Aultre dard ne luy fault, Ne feu qui soit pl^o chault, Qu'un regard de m'amy e: ij
Car il part de ses yeulx Soleil tât gracieux, tant gracieux, Que Dieux, & hômes lye. ij
Que Dieux, & hômes lye. ij Car cc iij'

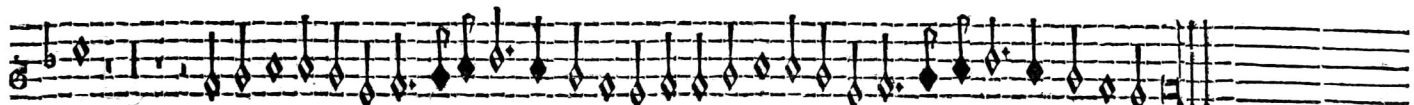


E may nous dit la verdu re, Et en leur chant ces oyseaux, beaux! Qu'aurois de plaisirs
Que de chagrin n'ayons cu re. O dieu tât ces prez font

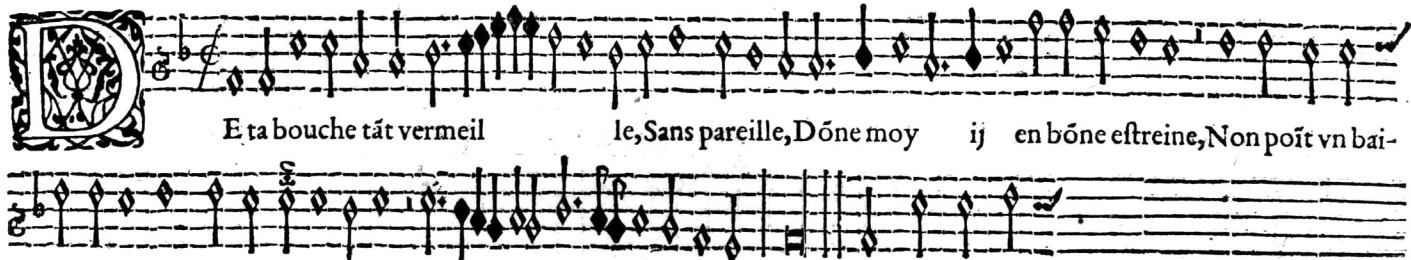
nouveaux, Si ainfi, q'ie souhaitte, Je l'y tenoye seulet te? Du mois toute descouuerte De coqu coqu coqu coqu, &



violette, Elle auroit la cotte verte. ij la cotte verte. Et si en ce voyât nuë Crioit, ie suis morfondu-



e, Aussi tost feroit couuer te. Aussi tost feroit couuer te.



E ta bouche tât vermeil le, Sans pareille, D'one moy ij en bone estreine, Non poit vn bai-

ser glifsât: Mais vn qui en dure cét D'u ne halei ne. Mais vn qui

TENOR.

XXIII.

E may nous dict la verdure, Et en leur chant ces oyseaux,
Que de chagrin n'ayons cure, O dieu tât ces prez font beaux! Qu'auriôs de plaifirs nou-

ueaux, Si aîfi, que ie fouhaitte, Ie l'y tenoye ij feulette? Du mois toute defcouuerte De coqu coqu coqu coqu, De coqu coqu

De coqu, & violette, Elle auroit la cotte verte. ij la cotte verte. ij Et fi en ce voyât nuë Crioit, ie suis morfôdu-

ë, Aussi toft feroit couuerte. ij Aussi toft ii feroit couuerte.

Et ta bouche tant vermeille, Sâs pareille, Dône moy ij en bône estreine, Nô poît vn baifer glif-

fant, Mais vn qui en dure cêt D'v ne halei ne.

XXIII. Gentian.

SVPERIVS.

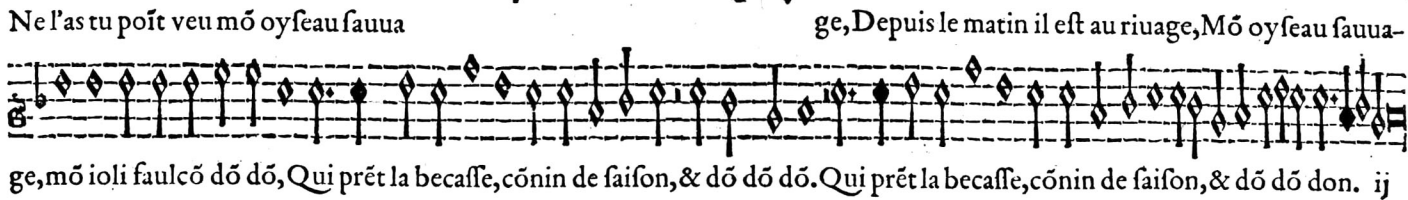
Du Buiffon.



Ieu te gard bergiere gardât tes moutôs ij don don don, T a belle maniere m'amour ie te dô don dô don.



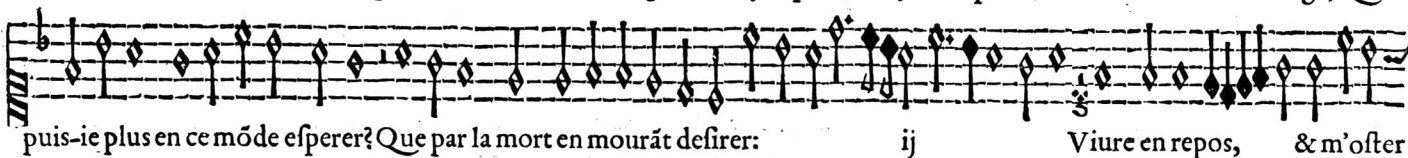
Ne l'as tu poît veu mô oyseau fauua ge, Depuis le matin il est au riuage, Mô oyseau fauua-



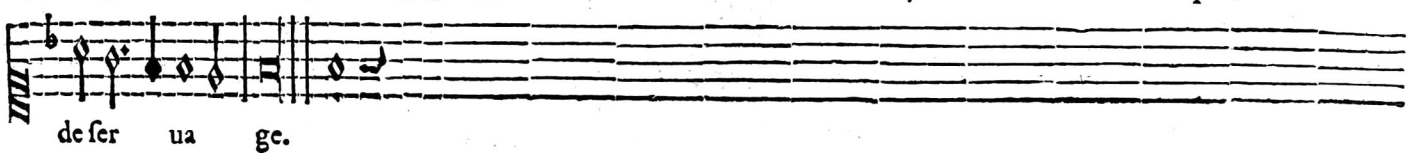
ge, mô ioli faulcô dô dô, Qui prêt la becaffe, cōnin de faison, & dô dô dô. Qui prêt la becaffe, cōnin de faison, & dô dô don. ij



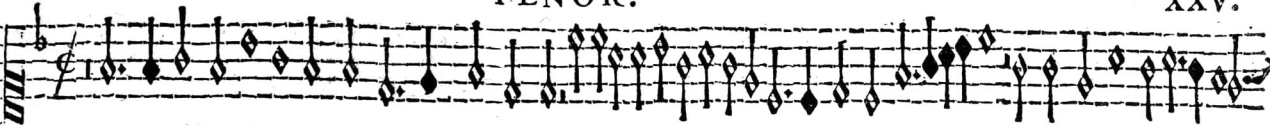
Vis que la mort, par mort m'a faicît outrage, Ne voyât poît ij ma perte, & mô domma ge, Que



puis-ie plus en ce môde esperer? Que par la mort en mourât desirer: ij Viure en repos, & m'oster



de ser ua ge.



Ieu te gard bergiere, gardât tes moutôs dô don, ij Ta belle manie re, m'amour ie te don don



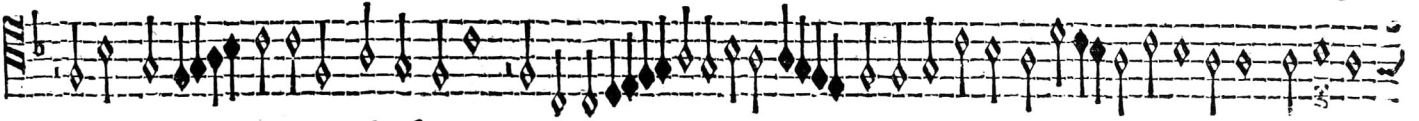
don. Nel'as tu poît veu mô oyseau faua ge. Depuis le matin il est au riuage, Mô oyseau fau-



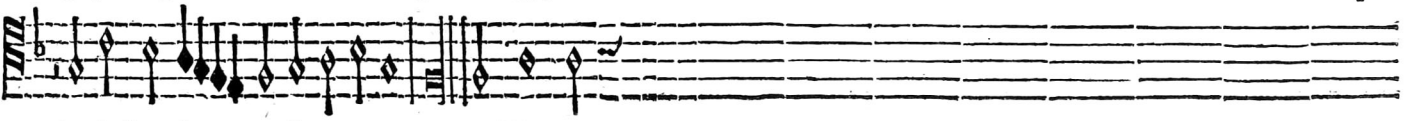
ua ge, mô ioli faulcô don dô, Qui prêt la becaffé cōnin de faison dô dô, Qui prêt la becaffé cōnin de fai son, & dô dô. ij



Vis que la mort, par mort m'a faiçt oultrage, Ne voy ant poît ma perte, & mon dôma ge,



Que puis ie plus en ce môde esperer? Que par la mort en mourât de firer, en mourât de firer, Viure en repos



& m'ostrer de serua ge. Viure en

N con . templant vostre diuini té, Vostre douceur, & grād' beaulté ex tre me,
 Je craís qu'amour luy mefme ne vous ay me: Vous eítát trop pour nré humanité. ij'

Vec les plus beaux yeulx, Et les plus beaux cheueux, Que fit iamais na ture, Amour a bien pris cu-
 re De mó cœur allumer, Et mes mēbres li er. Cela fera la cau se Que pour Dieu la tiēdray, ij' Et dessus toute
 chofe, Touíours l'adoreray; ij' Car de noz amoureux M'a faiçt le plus heu reux.

TENOR.

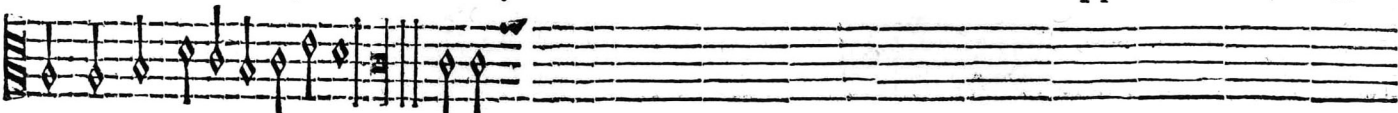
XXVII.



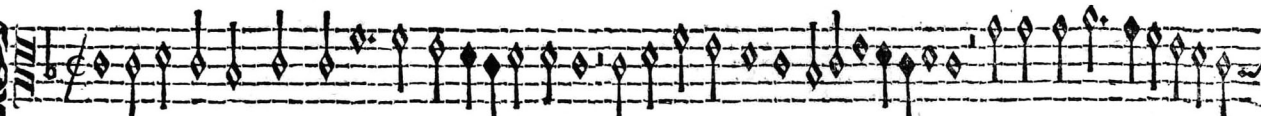
N con templât vostre diuinité, Vostre douceur, & grâd' beaulté extreme, Je craîs qu'a-



mour ij luy mesme ne vous ay me: Vous e stât trop pour nré huma ni-



té, pour nostre humanité. Vous



Vec les pl⁹ beaux yeulx, Et les pl⁹ beaux cheueux, Que fit iamais nature, Amour a bien pris cu-

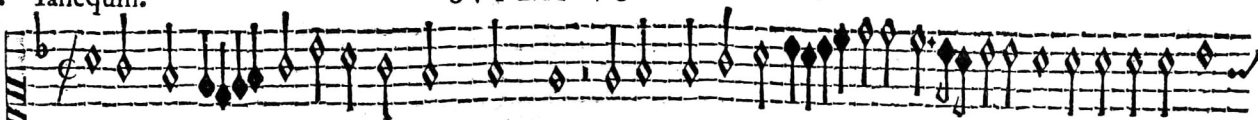


re De mon cœur al lumer, Et mes membres lier. Ce la fera la cause Que pour Dieu la tiédray, Et dessus

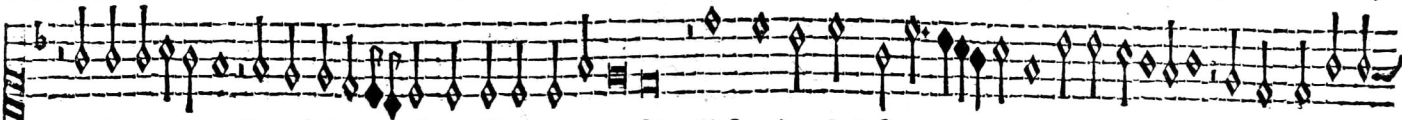


route chose, Toujours l'adoreray: Car de noz amoureux M'a fait le plus heureux.

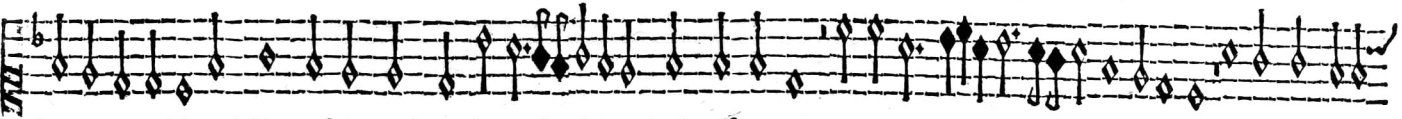
dd ij



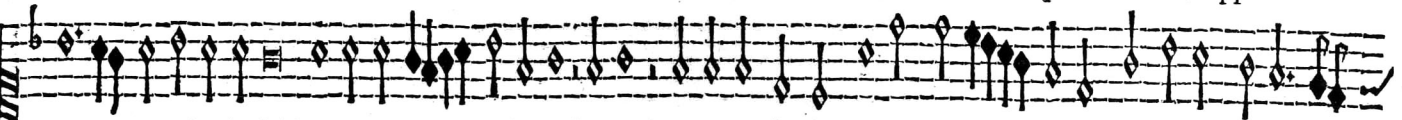
I moy ma sœur, à qui font ces doux yeulx? A vo^o amy bien que foit peu de chose, Et ce col blâc,



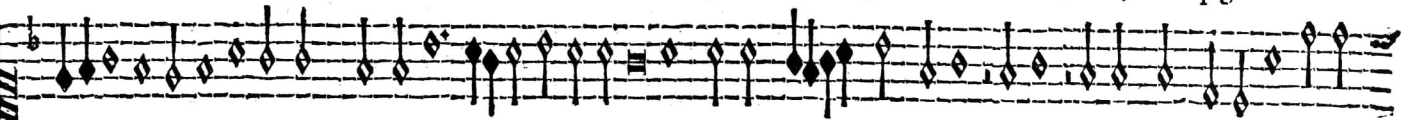
& tetin precieux, Et ceste bou che aussi viue que rofê? Il font à vo^o, c'est vous qui en dispo se, Et tout le reste est



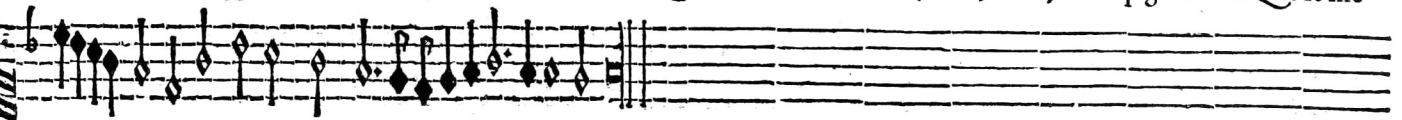
vostre côme miê: No^o fômes dôc to^o deux sur nostre bien: Embrassez moy ça m'amour qu'ô me baiſe, Approchez vo^o a-



my, car ie sêtz biê Que ie me meurs (helas, helas) de trop grâd aife. Que ie me meurs (helas) de trop grâd ai-



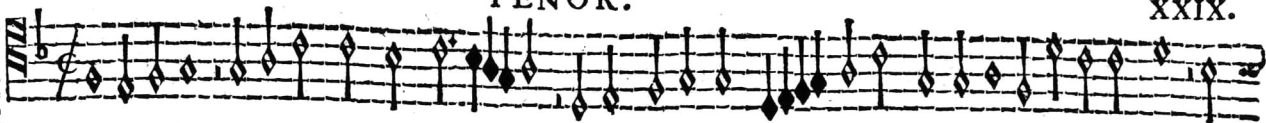
fe. Approchez vous amy, car ie sentz biê Que ie me meurs (helas, helas) de trop grâd aife. Que ie me



meurs (helas) de trop grâd ai fe,

TENOR.

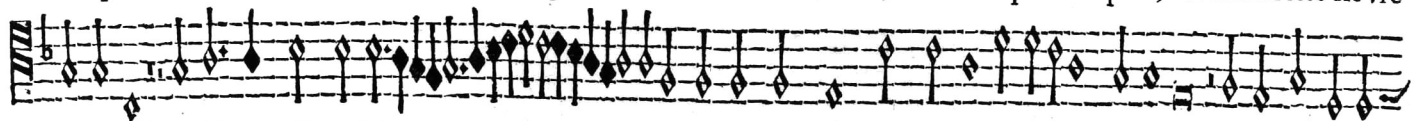
XXIX.



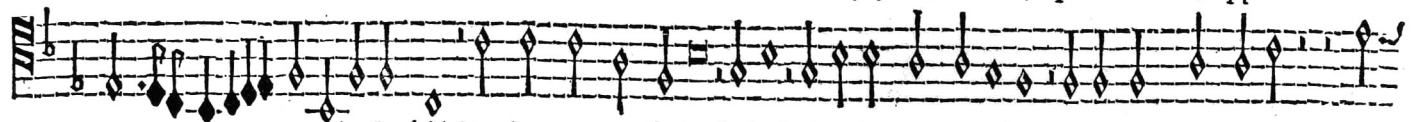
I moy ma sœur, à qui sōt ces doulx yeulx? A vous amy bien que soit peu de chose, Et ce col blāc, &



tetin precieux, Et ceste bouche ausi viue que rose? Il font à vous, c'est vous qui en dispose, Et tout le reste est vrē



cōme miē: No° sōmes dōc tō° deux sur nostre bien: Embrassez moy ça m'amour ij qu'ō me baife, Approchez vo° a-



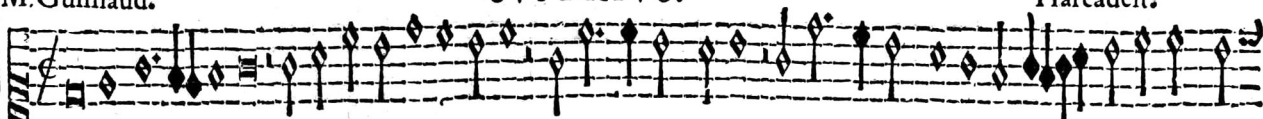
my, car ie sētz biē Que ie me meurs (helas, helas, helas) de trop grād aife. Que ie me meurs (helas) de



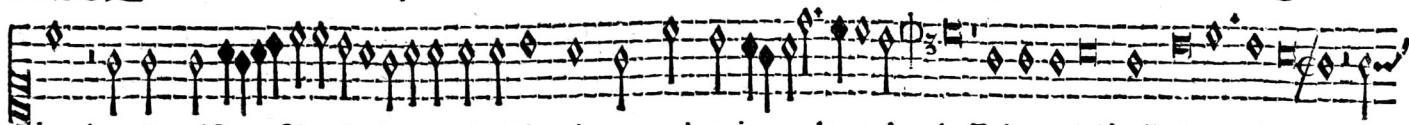
trop grād ai fe. Approchez vous amy, car ie sentz bien Que ie me meurs (helas, helas, helas) de



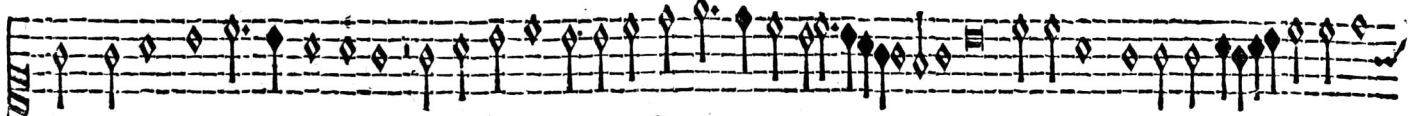
trop grād aife. Que ie me meurs (helas) de trop grād ai fe.



E fentz en moy vne flâme nouvelle, Qui me penetre au pl^o, au plus profôd des oz, Qui côme E-



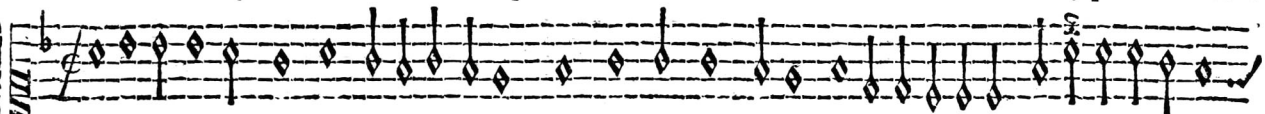
thna, iour, & nuit e stincel le: Iurer ie puis qu'onques n'en vis la tel le, Et à me plaîdre il n'y auroit propos, En



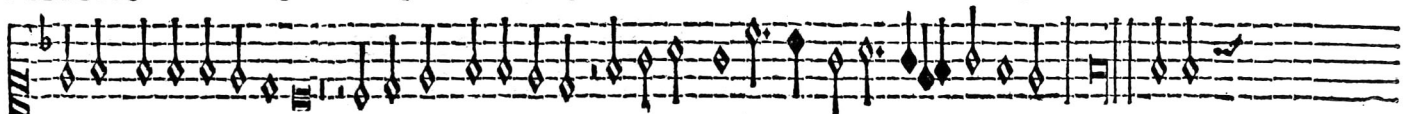
mon trauail ie cherche mô repos, Cõe Salmãdre en mon feu ayât ai fe: Mais si tu veulx que mô tourmêt s'appai-



e, Prenât pitié de me voir en marty re: Seule le peulx: mô heur, & mô mefâise Sôt en tes maïs, & n'y puis cõtredire.



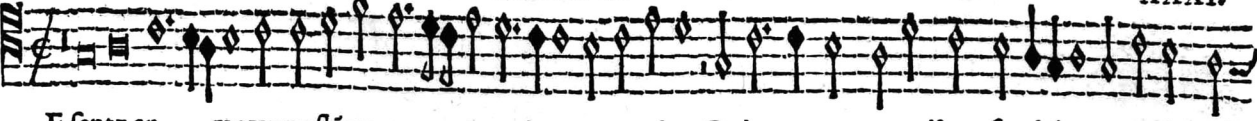
Ames plorez vo^o poît Pour le departemêt De ceulx qu'amour a ioiët Inseparablemêt. Nulle son mal ne ce-



le Soubz pêsée couuerte: Mais soufpire, & reuele En regrettant fa per te. Nul-

TENOR.

XXXI.



E fentz en moy vne flâme nouuel le, Qui me penetre au pl^o profond des oz, Qui cõe E-



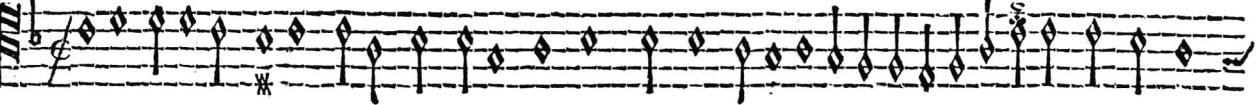
thna, ij iour, & nuit esticelle: Iurer ie puis qu'onques n'en vis la tel le, Et à me plaïdre il n'y auroit propos, En



montrauil ie cherche mon repos, Cõe Salmãdre en mon feu ayât ai fe: Mais si tu veulx que mon tourmêt sa'ppai-



fe, Prenât pitie de me voir en marty re: Seule le peulx: mon heur, & mō mefaïse Sõt en tes maïs, & n'y puis cõtredire.



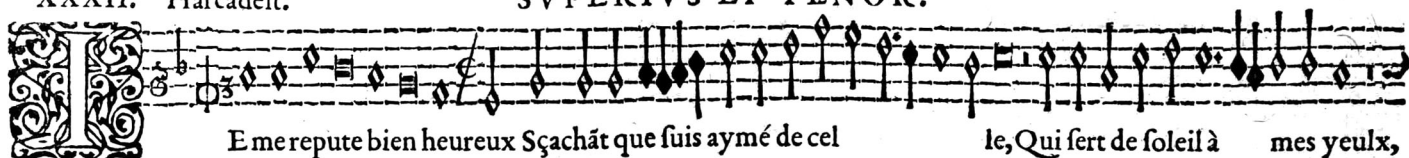
Ames plorez vo^o poït Pour le departemêt De ceulx qu'amour a ioït Inseparablemêt. Nulle son mal ne ce-



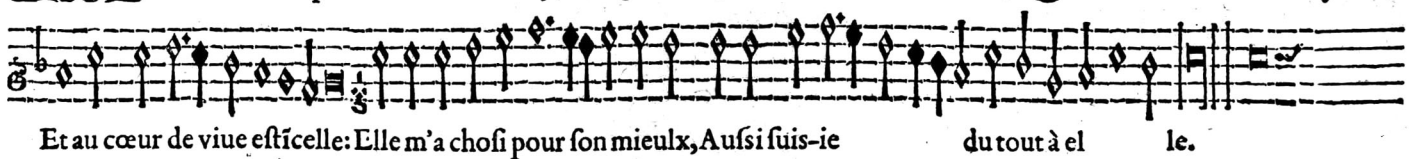
le Soubz pêsée couuerte: Mais fouspire, & reuele En regretât fa per te. Nul-

XXXII. Harcadelt.

SVPERIVS ET TENOR.



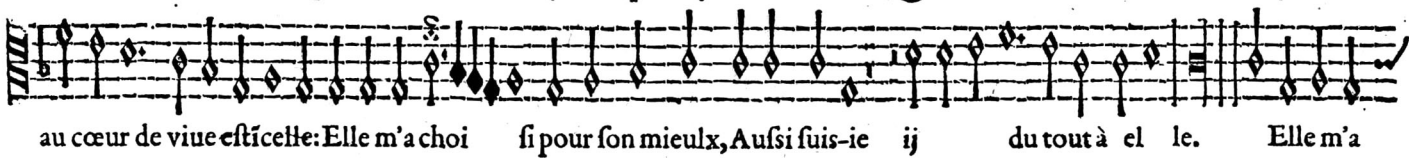
E me repute bien heureux Sçachât que suis aymé de cel le, Qui fert de soleil à mes yeux,



Et au cœur de viue esticelle: Elle m'a chosi pour son mieulx, Aussi suis-ie du tout à el le.



E me repute bien heureux Sçachât q̄ suis aymé de cel le, Qui fert de soleil à mes yeux, Et



au cœur de viue esticelle: Elle m'a choi si pour son mieulx, Aussi suis-ie ij du tout à el le. Elle m'a

FIN.